

Concert du 5 février 2006

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Direction artistique Jean-Christophe Frisch & Freddy Eichelberger  
www.lescantates.org

## Choral pour orgue "Ich ruf' zu dir, Herr Jesu Christ" BWV 639 Cantate BWV 92 "Ich habe in Gottes Herz und Sinn" Praeludium en sol mineur (Buxtehude) Bux WV 149

Ludus Modalis  
Bruno Boterf *direction*

Judith Fa, Nathalie Marec *sopranos* Sacha Hatala, Raphaël Pichon *altos*  
Bruno Boterf, Olivier Guérinel *ténors* François Fauché, Alain Lyet *basses*

Marc Perbost, Elisabeth Passot *hautbois d'amour*  
Cécile Désier, Marie-Claude Lebey, Valérie Mascia  
Andrée Mitermite, Christophe Robert *violons*  
Marie Saint Loubert Bié, Annie Coville *altos*  
Matthieu Fontana *violoncelle*  
Hélène Burle *basson* Prosper Lugassy *violone*  
François Guerrier *clavecin*  
Frédéric Rivoal *orgue*

### Ich habe in Gottes Herz und Sinn BWV 92

#### Coro

*Ich habe in Gottes Herz und Sinn mein Herz und Sinn ergeben, was böse scheint, ist mein Gewinn, der Tod selbst ist mein Leben. Ich bin ein Sohn des, der den Thron des Himmels aufgezogen; ob er gleich schlägt und Kreuz auflegt, bleibt doch sein Herz gewogen.*

#### Chorale e recitativo

##### **Es kann mir fehlen nimmermehr!**

*Es müssen eh'r, wie selbst der treue Zeuge spricht, mit Prasseln und mit grausem Knallen die Berge und die Hügel fallen: mein Heiland aber trüget nicht, mein Vater muß mich lieben. Durch Jesu rotes Blut bin ich in seine Hand geschrieben; er schützt mich doch! Wenn er mich auch gleich wirft ins Meer, So lebt der Herr auf großen Wassern noch, der hat mir selbst mein Leben zugeteilt, drum werden sie mich nicht ersäufen. Wenn mich die Wellen schon ergreifen Und ihre Wut mit mir zum Abgrund eilt, So will er mich nur üben, ob ich an Jonam werde denken, ob ich den Sinn mit Petro auf ihn werde lenken. Er will mich stark im Glauben machen, er will vor meine Seele wachen und mein Gemüt, das immer wankt und weicht in seiner Güt, der an Beständigkeit nichts gleicht, gewöhnen, fest zu stehen. Mein Fuß soll fest bis an der Tage letzten Rest sich hier auf diesen Felsen gründen. Halt ich denn Stand, und lasse mich in felsenfesten Glauben finden, weiß seine Hand, die er mich schon vom Himmel beut, zu rechter Zeit mich wieder zu erhöhen.*

#### Choeur

*J'ai remis mon cœur et mon âme au cœur et à l'âme de Dieu, ce qui paraît terrible est mon profit, la mort elle-même est ma vie. Je suis un fils de celui qui est monté sur le trône des Cieux; qu'il soit vainqueur ou qu'il porte la croix, son cœur reste bienveillant.*

#### Choral et récitatif

##### **Jamais il ne me manquera!**

*Il faudrait plutôt, comme dit le témoin fidèle, que dans un vacarme immense s'effondrent les montagnes et les collines: mon Sauveur, lui, ne trompe pas, mon Père doit m'aimer. Avec le sang rouge de Jésus, je suis écrit de sa main; il me protège, c'est certain! Et quand même à l'instant il me jetterait à la mer, il règne sur les flots, le Seigneur qui m'a donné la vie, c'est pourquoi ils ne m'engloutiraient pas. Si les vagues me saisissent et leur colère m'entraîne jusqu'au fond, il ne veut que m'éprouver, savoir si je penserai à Jonas ou si je tournerai mon esprit, avec Pierre, vers lui. Il veut me fortifier dans ma foi, il veut veiller sur mon âme et mon cœur qui toujours vacille et faiblit, dans sa bonté que rien n'égale en fermeté, il veut l'établir solidement. Mon pied doit solidement jusqu'au jour de l'ultime repos, s'établir sur ce rocher. Si je m'y accroche et me présente à lui fermement dans la foi, sa main saura, qui se penche déjà vers moi du haut du ciel, me hisser à mon tour, le moment venu.*

La cantate «*Ich habe in Gottes Herz und Sinn*» fut composée à Leipzig pour le 28 janvier 1725.

C'est une cantate-choral: elle prend comme matériau de base une mélodie ancienne qu'elle traite de multiples façons.

Le Français Claudin de Sermisy, disparu en 1562, est l'auteur de cette mélodie qui, publiée en 1528, fut bientôt recyclée en Europe.

En Allemagne, elle fut utilisée comme support pour des chorals d'église, Bach la cite dans six de ses cantates, associée à plusieurs textes, dont ce «*Ich habe in Gottes Herz und Sinn*» du poète spirituel Paul Gerhardt (1607-1676) qui insiste sur la soumission du Chrétien.

La mélodie, citée ici à cinq reprises, permet à Bach un effet de refrain sans la platitude de la répétition. La cantate résonne de ce choral, qui semble l'habiter pendant qu'avancent les douze strophes du texte.

La mélodie originale apparaît d'abord chez les sopranos dans le chœur d'ouverture, souple et paisible, les autres voix donnant le contrepoint (strophe 1).

Elle est reprise ensuite par les voix de basse dans une surprenante superposition de deux textes, à la manière d'un code secret: la strophe 2 du poème de Gerhardt est emboîtée dans le texte du récitatif et lui donne tout son sens.

### Aria

Seht, seht! wie reißt, wie bricht, wie fällt, was Gottes starker Arm nicht hält.  
Steht aber fest und unbeweglich prangen, was unser Held mit seiner Macht umfängen.  
Laßt Satan wüten, rasen, krachen, der starke Gott wird uns unüberwindlich machen.

### Chorale

Zudem ist Weisheit und Verstand bei ihm  
ohn alle Maßen, Zeit, Ort und Stund ist ihm  
bekannt, zu tun und auch zu lassen.  
Er weiß, wenn Freud, er weiß, wenn Leid uns,  
seinen Kindern, diene, und was er tut, ist  
alles gut, ob's noch so traurig schiene.

### Recitativo

Wir wollen uns nicht länger zagen und uns mit  
Blut und Blut, weil wir in Gottes Hut, so  
furchtsam wie bisher befragen.  
Ich denke dran, wie Jesus nicht gefürcht' das  
tausendfache Leiden; Er sah es an als eine  
Quelle ewger Freuden.  
Und dir, mein Christ, wird deine Angst und  
Qual, dein bitter Kreuz und Pein um Jesu  
willen Heil und Zucker sein.  
Vertraue Gottes Huld und merke noch, was  
nötig ist: Geduld! Geduld!

### Aria

Das Stürme von den rauhen Winden macht  
daß wir volle Ähren finden,  
Des Kreuzes Ungestüm schafft bei den Christen  
Frucht, drum lasst uns alle unser Leben  
dem weisen Herrscher ganz ergeben.  
Küßt seines Sohnes Hand, verehrt die treue Zucht.

### Chorale e recitativo

**Ei nun, mein Gott, so fall ich dir Getrost in deine Hände.**

So spricht der gottgelassne Geist, wenn er des  
Heilands Brudersinn und Gottes Treue gläubig  
preist.

**Nimm mich, und mache es mit mir bis an mein  
letztes Ende.**

Ich weiß gewiss, daß ich ohnfehlbar selig bin,  
wenn meine Not und mein Bekümmernis von  
dir so wird geendigt werden:

**Wie du wohl weißt, daß meinem Geist dadurch  
sein Nutz entstehe,**

daß schon auf dieser Erden, dem Satan zum  
Verdruss, dein Himmelreich sich in mir zeigen  
muß

**und deine Ehr je mehr und mehr sich in ihr selbst  
erhöhe,**

So kann mein Herz nach deinem Willen sich,  
o mein Jesu, selig stillen, und ich kann bei  
gedämpften Saiten dem Friedensfürst ein  
neues Lied bereiten.

### Aria

Meinem Hirten bleib ich treu.  
Will er mir den Kreuzkelch füllen, ruh ich ganz  
in seinem Willen, er steht mir im Leiden bei.  
Es wird dennoch, nach dem Weinen, Jesu  
Sonne wieder scheinen.  
Meinem Hirten bleibe ich treu.  
Jesu leb ich, der wird walten, freu dich, Herz,  
du sollst erkalten, Jesus hat genug getan.  
Amen, amen: Vater, nimm mich an!

### Chorale

Soll ich denn auch des Todes Weg  
Und finstre Straße reisen,  
Wohlan! ich tret auf Bahn und Steg,  
Den mir dein Augen weisen.  
Du bist mein Hirt, der alles wird  
Zu solchem Ende kehren,  
Daß ich einmal in deinem Saal  
Dich ewig möge ehren.

### Air

Voyez! Rompt, se brise, s'effondre, tout ce que  
le bras solide de Dieu ne soutient pas.  
Resplendit au contraire, inébranlable, ce que  
notre héros protège de son pouvoir.  
Que Satan colère, enrage et gronde, le dieu  
puissant nous rendra invincibles.

### Choral

De plus la sagesse et la raison sont chez lui  
incommensurables, le temps, l'endroit et  
l'heure lui sont connus, pour intervenir ou  
laisser faire. Il sait quand la joie, la souffrance  
sont utiles à nous ses enfants; et ce qu'il fait  
est toujours juste. Même si cela peut attrister.

### Récitatif

Nous ne voulons pas nous décourager plus  
longtemps ni interroger notre chair avec  
crainte alors que Dieu nous garde.  
Je songe à Jésus qui n'a pas redouté les mille  
souffrances; il les a prises comme une source  
de joie éternelle.  
Et toi, Chrétien, ton angoisse et ton tourment,  
ta croix amère et ta douleur seront pour  
l'amour de Jésus salut et délices.  
Crois en la grâce de Dieu et applique-toi à ce  
qui est important: la patience!

### Air

La tempête et ses vents rudes font que nous  
avons des épis mûrs, la croix qu'on ne peut  
éviter est fructueuse pour les Chrétiens,  
aussi remettons-nous tous notre vie au sage  
souverain. Baisez la main de son fils, vénérez  
la lignée fidèle.

### Choral et récitatif

**Ah oui, mon Dieu, je tombe avec confiance en ton  
pouvoir.**

Ainsi parle l'esprit pénétré de Dieu, quand il  
glorifie avec ferveur la fraternité et la loyauté  
de Dieu.

**Prends-moi et dispose de moi jusqu'à mon dernier  
moment.**

Je suis certain de connaître l'immanquable  
félicité quand à ma détresse et à mon afflic-  
tion tu mettras fin:

**Comme tu sais bien que mon âme de celà fait son  
profit,**

de ce que déjà sur la Terre, au grand dépit de  
Satan, ton règne céleste doit se manifester  
en moi

**et de ce que ta gloire ne cesse de croître et de  
croître,**

Ainsi mon cœur peut, selon ton vouloir, se  
nourrir bienheureux et je peux, avec des  
accents doux, offrir un nouveau chant au  
prince de la paix.

### Air

À mon berger, je reste fidèle.  
Veut-il me faire boire le calice, je m'en remets  
à sa volonté, il me soutient dans l'épreuve.  
Et d'ailleurs, après les larmes, le soleil de  
Jésus rayonnera de nouveau.  
À mon berger, je reste fidèle.  
Pour Jésus, je vis, qui dispose de moi. Sois  
heureux, mon cœur, de t'arrêter, Jésus a assez fait.  
Ainsi soit-il: mon Père, prends-moi avec toi!

### Choral

Si donc je dois marcher sur la route  
sombre de la mort, d'accord! alors j'emprunte  
le chemin que ton regard m'indique.  
Tu es mon berger,  
qui conduira tout jusqu'à une fin telle  
qu'il me sera donné dans ta demeure  
de te rendre gloire  
pour l'éternité.

L'air de ténor est une paraphrase des strophes 3 et 4. On comprend que Bach ait voulu garder le sens du texte mais en bousculer la forme pour faire surgir soudain une scène vivante. La tempête est dans les violons qui lâchent des éclairs, le combat passe en rafales dans la voix du ténor.

Le récitatif pour alto ramène la méditation du choral (strophe 5). Les hautbois l'accompagnent de bout en bout, sollicités jusque dans leur dernier souffle (!). Le récitatif de basse condense les strophes 6 à 8 et nous fait retrouver la forme traditionnelle chez Bach de ces moments où s'amorce un air soliste.

Celui de basse qui enchaîne ici (paraphrase de la strophe 9) est également un morceau de bravoure, pour la voix comme pour les instrumentistes du continuo.

Le rythme n'est plus combattif, mais le mouvement, très décidé et puissant, semble inaltérable.

Moins tableau vivant que métaphore animée, il décrit les épreuves humaines comme fécondes, à l'instar du vent qui contribue à la dissémination du pollen. Parmi ces épreuves, bien sûr, figure la mort: ce thème traverse doucement la cantate, abordé avec une retenue très particulière.

Le choral suivant reprend la même technique que la partie 2: la strophe 10 est assortie de commentaires. Ceux-ci évoque un chant qui arrive, c'est l'air suivant et que les cordes vont accompagner pizzicato (il est question d'*accents doux*). Cet air pour soprano, magnifique de simplicité, est conduit par la longue mélodie du hautbois solo. C'est l'image sonore d'un départ idéal, serein, d'un adieu apaisé à la vie.

Le choral peut alors réapparaître une dernière fois, simplement harmonisé, synthèse de tout ce parcours spirituel.

Christian Leblé